

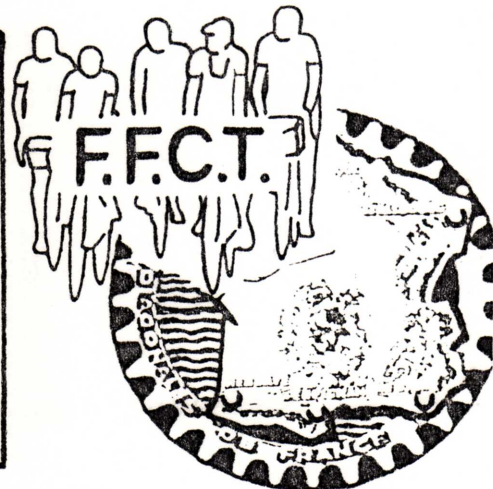
DIAGONALE de FRANCE

85040

De HENDAYE à MENTON

NOM et PRÉNOM
des participants

Jeanine Thomas
Jean-Luc Dubessac



COMPTE-RENDU

Voyage de noces en Diagonale.

Informations techniques :

Vélos randonneur :

Jeanine : - triple plateau 50 x 44 x 30

- roue libre Guitesses 14, 16, 18, 20, 22, 24

- roues 700 avec pneus 20 triangle souple

- dynamo sous boîte de pédalier, phare halogé -

ne à l'avant.

Sac de quidou.

porte-bagages arrière et sac polochon.

Jean-Guy : triple-plateau 52.42.30

- route libre 6 vitesses 14.15.16.18.20.22

- roues 700 avec pneus 23 Super Elan

- dynamo sous boîte pédalier

- sac de quidou

- porte-bagages arrière et sac polochon.

Parcours découpé en 4 étapes de 288 km,
282 km, 237 km, 37 km soit un total de 904 km.

Pourquoi ce titre "Voyage de noc
en Diagonale"? Mariés depuis le 11 Mai cette Diag
onale courtisane en quelque sorte notre voyage de noces.

Ce titre je l'avais pensé avant notre départ et il y a
la dédicace de Paul André apposée sur mon carnet
route à Menton

* Lundi 17. juin 85 : Hendaye

Après un voyage sans histoire nous arrivons
gare d'Hendaye vers 16^h 45. Après avoir retiré nos
vélos aux bagages, nous réinstallons les éclairages et

et les pédales ~~démontés~~ pour le transport. Nous nous dirigeons vers l'hôtel situé à 400m environ de la gare. Nous déposons nos affaires dans la chambre et partons en reconnaissance. La route de St Jean de Luz part au pied de l'hôtel et le commissariat se trouve à environ 200m en direction de St Jean. Puis nous faisons un petit tour au bord de l'Océan, et visitons la ville; les Deux Jumeaux, le port. Nous rentrons à l'hôtel pour dîner et nous coucher de bonne heure. Demain la route sera longue.

* Mardi 18 Juin 1985. - Hendaye - Carbone 296km

Trois heures, la sonnerie du réveil nous tire de notre sommeil. Jeanine traîne un peu au lit, elle appréhende car c'est sa 1^{ère} diagonale, je la rassure. Nous mangeons un solide petit-déjeuner: jambon, viande froide, Fromage, gâteau de riz, cake, du thé et du jus d'orange comme boisson. Je descends les vélos de la chambre où ceux-ci ont passé la nuit avec nous. Arrivés devant le commissariat nous buttons contre la porte qui est fermée à clé. Avant que je sonne une petite fenêtre s'ouvre, à droite de la porte, et la tête d'un agent apparaît. Voyant nos tenues de cyclos il comprend le but de notre visite nocturne et nous ouvre la porte. Les formalités de départ accomplies il nous souhaite bonne chance; et après notre sortie

il re ferme, à clé, la porte derrière nous. Ils sont mé-
fiants dans ce commissariat. Mais soudain je me
souviens des événements se déroulant au Pays Bas-
ques. Ces mesures de sécurité en sont la cause.

Il est 4^h05 lorsque nous nous élançons dans la nuit.
Nous traversons Hendaye endormie. Un agent de police en
faction au coin d'une rue est la seule personne que nous
rencontrons. Passé les lumières de la ville nous nous enfonçons
dans la nuit noire. Nous ne distinguons pas l'océan, seul
le bruit des vagues parvient à nos oreilles. La route, légère-
ment vallonnée, suit le bord de mer jusqu'à St Jean-
de Luz. La température est agréable et un léger vent de
face ne ralentit pas notre progression. Au loin un phare
nous fait des clins d'œil. Nous passons à proximité
du port de St Jean de Luz, tout est calme c'est vrai qu'il
n'est que 4^h45. Biarritz est traversée rapidement, il
n'y a guère de circulation à cette heure matinale. A
proximité de Bayonne nous nous attendons à voir venir
vers nous un membre du service des contrôles routier. La
veille j'avais téléphoné à Roger Noblet, qui retenu par ses
obligations professionnelles, avait avisé un autre membre
du service de contrôle. Il est 5^h35 lorsque nous posons
à l'entrée de Bayonne la carte postale de départ. Nous
nous engageons sur la mauvaise route et revenons sur nos
pas. Heureusement un automobiliste sympathique nous
indique la route de Urt. Il nous invite à le suivre derrière

sa voiture. Nous n'avons pas vu le délégué du contrôle routier. Nous n'avons pas le temps d'attendre son éventuelle arrivée. Nous rallions Urt à bonne allure car un bon vent souffle dans notre dos. La route est plate et nous longeons l'Adour. A Urt nous faisons une erreur de parcours. La route ne suit plus l'Adour. Pourtant lorsque j'avais étudié l'itinéraire j'avais remarqué que celle-ci suivait la rivière jusqu'à Peyrehorade. Nous avons déjà fait 2 km environ et j'hésite à faire demi-tour. Nous arrivons à un carrefour, les pancartes indiquent : Bayonne 19 km, adroite; Bardos, Bidache à gauche. Aucune ne mentionne la direction de Peyrehorade. Nous voilà dans de beaux draps, pas de carte et personne pour nous renseigner. A quelques dizaines de mètres se trouve un café, qui a l'air d'être fermé. Je m'y dirige, la porte est fermée, alors que je rejoins Jeanine un homme apparaît. Il m'indique la route de Peyrehorade, il faut passer par Bardos et Bidache. Cette erreur nous rallonge de 8 km et plusieurs côtes sévères jalonnent ce nouveau parcours. De ce fait nous arrivons à Puyo avec 20 mn de retard. Nous faisons halte au Buffet de la Gare, repéré par un panneau "FFCT". Jeanine n'a pas le moral elle digère mal le petit-déjeuner de ce matin. Cet arrêt va lui faire du bien. Nous repartons avec 25 mn de retard, que nous garderons à Orthez lieu de notre 1^{er} contrôle. A l'arrivée à Pau nous avons rattrapé environ un quart d'heure grâce au vent qui souffle en notre faveur. Nous faisons les achats pour midi.

viande froide, tomates, yaourts, fruits. Nous poursuivons jusqu'à Soumoulou où nous nous arrêtons de 11^h à 12^h pour manger. Il fait chaud maintenant et nous traversons Tarbes en pleine circulation. Nous roulons bien et c'est avec 10mn de retard que nous contrôlons à la poste de Tournay. Nous faisons un arrêt d'une dizaine de mn afin de nous restaurer un peu. Peu après Tournay une longue côte de 8km sur une route à chaussées séparées nous attend. Il fait chaud, ^{Jeanine} est fatiguée, elle ne voit pas le bout de cette longue côte. Heureusement il n'y a pas trop de circulation. Nous perdons du temps et arrivons à Lannemezan avec 30mn de retard. Malgré notre horaire décalé nous respectons l'arrêt de Montréjeau, ce repos nous fait du bien, et nous en profitons pour nous restaurer. Pour rallier St Gaudens la route est facile, plate et droite. Mais les 500 derniers mètres nous réservent une surprise. Il nous faut passer sur le petit plateau car une sévère fosse se présente devant nos roues. Il nous reste 50km avant l'étape de Carbonne. Tout va bien nous sommes presque dans l'horaire - Après St Gaudens nous rencontrons un peu de circulation sur la N 117. Puis nous empruntons une petite route tranquille longeant la Garonne. A Cazères nous achetons des vivres pour le petit déjeuner de demain : gâteau riz, yaourt à boire, Il est 20^h lorsque nous arrivons à Carbonne, avec 30mn de retard sur l'horaire étudié. Nous avons parcouru 296km, nous sommes contents d'être arrivés et d'avoir respecté notre programme.

64

* Mercredi 19 Juin - Carbonne - Aigues - Mortes 282 km

Il est 4^h 35 lorsque nous enfourchons nos bicyclettes. Nous avons un peu trainé et partons avec 35 mn de retard sur l'horaire prévu. La nuit est très noire et chaude. Au loin sur notre gauche des éclairs illuminent le ciel. A partir de Marquefave la route monte jusqu'à St Sulpice sur lèze, nous n'avons pas froid. Nos phares n'éclairent pas suffisamment, à cause de notre petite vitesse, les pancartes indicatrices. A chaque carrefour nous sommes obligés de nous arrêter, de soulever la roue arrière et d'éclairer la pancarte afin de lire l'inscription. Une lampe de poche nous fait défaut. Pourtant les éclairs se rapprochent mais n'éclairent pas la route au bon moment. Le jour se lève et entre Auterive et Cintegabelle quelques gouttes s'abattent sur nous. Nous faisons le contrôle BPF, BCN 31 à la boulangerie de Cintegabelle. Le ciel se couvre et à Mazères nous sommes accueillis par la pluie. Il est 7^h 00, notre retard est de 55 mn, nous avons perdu du temps dans la nuit. Nous "bâchons" et enveloppons nos pieds dans des sacs en plastique, afin de garder nos pieds au sec le plus longtemps possible. En plus de la pluie qui tombe abondamment le vent se lève et souffle de face. Nous poursuivons notre route sous ce temps désagréable. A Belpech nous perdons un quart d'heure, croyant nous être trompés de route nous revenons sur nos pas alors que nous étions dans la bonne direction. Nous n'avions pas vu la pancarte indiquant la direction de Carcassonne.

